

Code Natura 2000 : A 223

Chouette de Tengmalm

Carte d'identité

Nom scientifique : *Aegolius funereus*

Classification : oiseau, passereau

Taille : 22-27 cm

Poids : 90 à 210 g, la femelle est plus grande et plus grosse que le mâle

Présence en Wallonie : toute l'année

Nid : dans une cavité de pic noir ou en nichoir

Nombre d'œufs : 3 à 7

Nombre de nidification : 1 à 3 (exceptionnel) par an

Hivernage : Wallonie

Alimentation : petits rongeurs, oiseaux, invertébrés

Protection : maintien des bouquets de hêtres en épicéas, maintien des arbres avec des cavités



© J. Hupperetz

Identifier

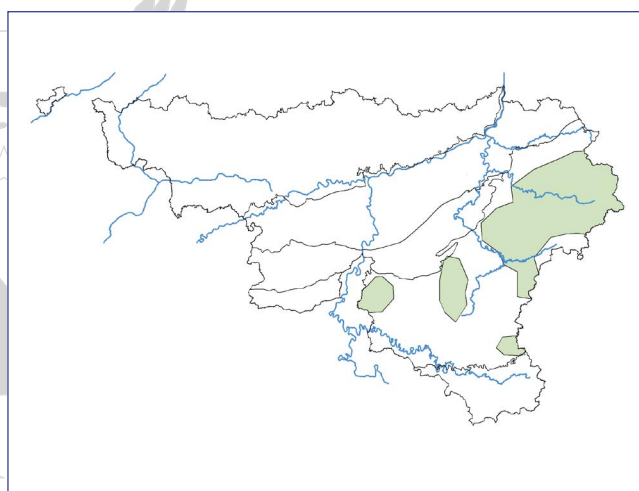
Lors d'un mesurage de hêtres en Ardenne, nous avons eu la surprise d'observer un oiseau discret, hôte des grands massifs forestiers. Un grand hêtre abrite une cavité de pic noir depuis deux ans, elle se reconnaît facilement avec son entrée ovale. En mesurant la circonférence, le bruit de frottement sur le tronc a fait sortir une tête curieuse hors du trou. Une tête ronde au masque facial gris, avec deux grands yeux jaunes se penche sur nous. C'est une chouette de Tengmalm.

La chouette de Tengmalm est un petit rapace nocturne vivant en forêt. Le dos et les ailes sont bruns tachetés de blanc, le ventre est plus clair avec des taches noires et la tête, décrite ci-dessus, permettent de l'identifier assez facilement. Les jeunes sont entièrement brun chocolat.

C'est surtout le chant qui permet de détecter la présence de ce rapace nocturne dans un massif. Il est émis à partir de février jusqu'en mai, parfois à d'autres périodes. Il est composé d'un ensemble de 5 à 8 strophes rapides « pou-pou-pou-pou-pou » répété toutes les deux à trois secondes.

Observer

La chouette de Tengmalm est en limite de son aire de répartition en Wallonie. C'est surtout dans les forêts boréales et alpines qu'elle est abondante. La première nidification en Région wallonne date des années '60 dans les Hautes-Fagnes. Des dizaines de nichoirs ont été pla-



cés à son intention dans les forêts des Hautes-Fagnes et du Plateau des Tailles. Elle a petit à petit étendu son aire de répartition aux autres massifs de Haute-Ardenne (Saint-Hubert, Croix Scaille, Ardenne occidentale...) et même en Forêt d'Anlier. La population wallonne fluctue fortement selon les années, selon l'abondance des micro-mammifères. On estime actuellement la population entre 60 et 100 couples.

Cette chouette est inféodée aux forêts d'épicéa âgées dans lesquels on retrouve quelques bouquets de feuillus, particulièrement des hêtres. C'est en effet dans ces feuillus que le pic noir creuse préférentiellement ses cavités de nidification qui sont ensuite utilisées par la Tengmalm. La pose massive de nichoirs a permis une extension de son aire dans les pessières pures. Les cou-



pe-feu et les clairières sont appréciés dans le territoire, cela permet d'avoir plus de proies disponibles, tant en quantité qu'en diversité. La chouette de Tengmalm a un domaine vital étendu sur 1 à 3 km².

La Tengmalm se nourrit principalement de petits rongeurs (mulots, campagnols...), de musaraignes et parfois des oiseaux. Selon l'abondance des proies (cycles des rongeurs), les nichées comptent plus ou moins de jeunes et il y a parfois une deuxième ou une troisième nichée.

Protéger

Outre l'abondance des proies, le manque de cavités naturelles est également un facteur limitant pour les populations. De plus, la prédation peut être importante dans des nichoirs non protégés. Afin de favoriser la présence de chouettes de Tengmalm dans un massif, il est important d'y maintenir une densité élevée d'arbres à cavités et d'y assurer l'existence de milieux ouverts de bonne qualité biologique.

Les arbres à cavités devraient être systématiquement maintenus sur pied, sauf lorsqu'ils représentent un danger public. Les mesures favorisant le pic noir peuvent être appliquées afin que sa présence permette la création de sites de nid pour les autres oiseaux cavernicoles.

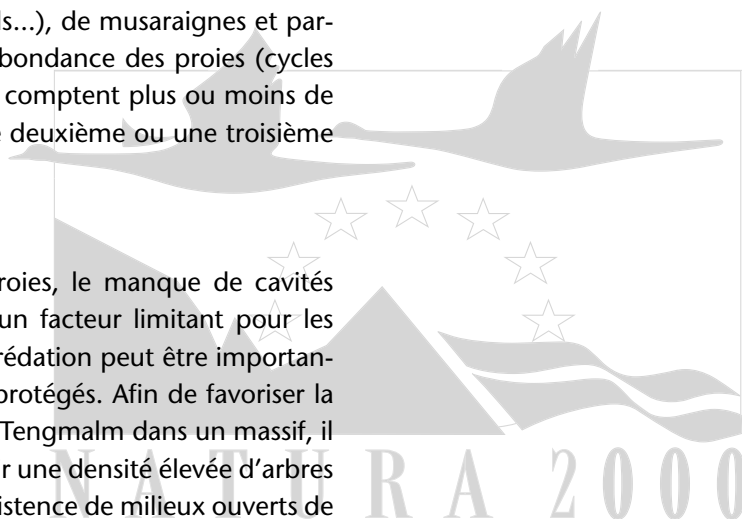
Dans les massifs résineux, on veillera à maintenir les bouquets de feuillus (surtout les hêtres). Les vieux arbres seront préservés afin de favoriser le creusement de cavités. La création d'îlots de vieillissement en résineux (5 arbres non récoltés) serait aussi favorable à l'espèce. Les petits chablis (< 1ha) en résineux ne devraient pas être replantés.

Régulièrement, lorsqu'une cavité naturelle potentiellement favorable à l'espèce est découverte à proximité

d'un nichoir, ce dernier devrait être enlevé ou déplacé pour inciter l'oiseau à occuper une loge naturelle. De nouveaux nichoirs, aménagés pour empêcher l'accès aux prédateurs devraient aussi être installés en remplacement des anciens.

Les rodenticides anti-coagulants et les appâts empoisonnés devraient être interdits dans les massifs forestiers où niche la chouette de Tengmalm.

Enfin, pour éviter le dérangement, il est important d'assurer la protection des sites et d'éviter les travaux forestiers dans un rayon de 100 mètres autour du nid entre février et août.



ÉDITÉ PAR LA DGARNE/DNF - DISPONIBLE SUR : NATURA2000.WALLONIE.BE



Fiche rédigée sur base des dossiers scientifiques réalisés par le DEMNA, la FUSAGx, l'UCL et l'ULg (<http://biodiversite.wallonie.be>) et avec la collaboration de Natagora

